

Ces beaux voiliers, pas réservés à l'élite

Les voiliers classiques ont aussi leur place au club des sports nautiques. Une régata était organisée dernièrement.

« La belle plaisance n'est pas réservée à quelques richissimes propriétaires qui font naviguer leurs immenses voiliers du côté de Saint-Tropez », ironise Jean-Thierry Audren, trésorier sablais du Yacht-club classique (YCC). L'association, basée à La Rochelle, a pour but de faire vivre les voiliers de plaisance anciens, de toutes tailles et de tous budgets. Le 24 juillet, elle proposait une régata aux Sables.

« C'est le plaisir d'être sur l'eau, en nous confrontant bien sûr, mais aussi de naviguer ensemble, sur des unités anciennes où l'esthétique peut prévaloir sur la rapidité. La convivialité, le plaisir de « tirer des bords » entre nous, prend le pas sur le désir qui reste malgré tout légitime d'arriver le premier. »

Pour Jean-Thierry Audren, il faut sortir du cliché montrant la belle plaisance comme étant réservée à une « élite » qui regrouperait les seuls « gardiens » d'une tradition nautique de luxe. « Cette image est fautive, du moins chez nous. »

« Les voiliers classiques ont toute leur place au sein des Sports nautiques sablais (SNS), confirme Thierry Meunier, le vice-président et responsable de la section habitable. Le SNS s'est impliqué à 100 % l'an dernier et cette année, et compte bien continuer avec ce type de manifestation. Les voiliers classiques pourraient créer une section entière, s'ils se trouvaient en nombre suffisant. »

C'est la deuxième fois que le SNS organise une régata de ce type d'uni-



Laure Thépaut, présidente du comité de course, remet la coupe aux vainqueurs.

té, comptant au Challenge classique Manche Atlantique, compétition nationale incontournable du monde de la belle plaisance.

Cette année, dix navires étaient sur la ligne de départ, dont six unités sablaises, certaines membres du YCC, d'autres du SNS.

Cette régata a permis à des voiliers charentais et bretons de se retrouver et se mesurer sur le plan d'eau vendéen, et a permis à *Clarion of White*, sloop bermudien de 1963, dessiné par Sparkman & Stephen, de terminer premier, devant *Rouvelon*, Maïca de 1962, dessiné par J. Illingworth.

Car c'est là une particularité de ces navires : ils sont reconnus des passionnés de voile non pas par le nom du chantier constructeur, mais par le nom des architectes qui les ont dessinés, plusieurs chantiers pouvant construire le même navire.